



Au musée avec les Bidochon

By Binet & Lacôte & Ramade

MAINSTREAM COMICS

Publisher : **Dargaud**

Genre : **Non-Fiction**, Humor



PAGES
88



VOLUME
4



FORMAT
226 * 240



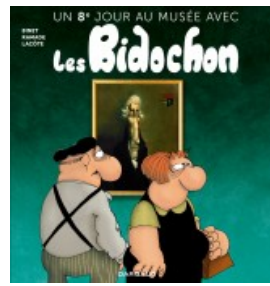
RELEASE
06/12/2024

The Bidochons react in their own way to each painting analysed and contextualized by the brilliant duo, Patrick Ramade and Pierre Lacôte! A ridiculously funny and clever rediscovery of the greatest works of art.

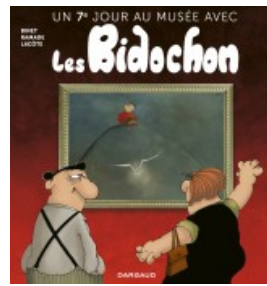
In this series



Un neuvième jour au musée avec les Bidochon



Un huitième jour au musée avec les Bidochon



Un septième jour au musée avec les Bidochon



Un sixième jour au musée avec les Bidochon

ALBERT GLEIZES

Portrait de l'éditeur Eugène Figuière





ALBERT GLEIZES

(Paris, 1881 – Saint-Rémy de Provence, 1953)

Portrait de L'éditeur Eugène Figuière

(1913, huile sur toile, 143,5 x 101,5 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts)

En 1912, Albert Gleizes écrit avec Jean Metzinger, son ami peintre, un livre théorique dont le titre, *Du « cubisme »*, est un programme, avant de devenir définitivement le nom d'un des mouvements artistiques les plus marquants du xx^e siècle. L'influence de ce livre, traduit en anglais et en russe, sera très importante dans l'évolution des avant-gardes artistiques de ce xx^e siècle. Albert Gleizes expose au Salon des indépendants de 1911, où les « cubistes de salon » apparaissent pour la première fois devant un public assez large.

Le *Portrait de l'éditeur Eugène Figuière* est un hommage d'Albert Gleizes à cet éditeur qui publia des ouvrages en soutien au cubisme, très décrié à ce moment-là. Dans cette peinture, présentée au Salon d'automne de 1913, l'artiste utilise des caractères typographiques, pour les qualités plastiques des lettres, comme l'ont fait avant lui les premiers peintres cubistes, Georges Braque et Pablo Picasso. Ces caractères restent informatifs, des titres sur la couverture jaune des livres, entre autres celui du poète Paul Fort, de Gustave Kahn, de Guillaume Apollinaire, *Les Peintres cubistes*, et de Jacques Nayral – directeur littéraire des éditions Eugène

Figuière –, *Le Sculpteur de gloire*. Albert Gleizes choisit une construction très élaborée, avec un personnage centré composé de formes géométriques créant des rythmes, à base de lignes brisées. Cette simplification des formes lui donne l'aspect d'un robot, comme une mécanisation à l'image du monde industriel qui s'affirme, et reflète l'intérêt du peintre pour les théories scientifiques. Albert Gleizes utilise d'ailleurs des formules comme « rythmes simultanés » et « translations ». Le gris domine, avec une rotation de jaune, de vert, de rouge et de quelques pointes de bleu autour du personnage. Cette rotation reprend celle de l'horloge, liaison visuelle entre l'espace et le temps.

Gleizes retourne à la religion catholique en 1940 : son œuvre en sera marquée et sa carrière orientée. Le peintre continuera ses recherches historiques et théoriques, *L'Histoire des formes*, par exemple en 1932, où il montre les rapprochements formels et spirituels entre les formes géométrisées de l'art médiéval et celles du cubisme, ce qui projetera une lumière nouvelle sur cette période historique jugée encore brute et archaïque en ce début de xx^e siècle. PL.

ALBERT GLEIZES

La Parisienne (Juliette Roche)

(1915, huile sur toile, Lyon, musée des Beaux-Arts)

Deux ans après le portrait de l'éditeur Figuière, Gleizes utilise des formes géométriques plus grandes et surtout très colorées. Le personnage, son épouse Juliette Roche, poétesse, est décomposé, ses lignes, ses formes sont en interrelation avec le fond. Le peintre a d'abord réalisé un dessin très réaliste et l'a ensuite décomposé. On peut deviner la tête de Juliette avec son chapeau Belle Époque et sa plume rouge.



ALBERT GLEIZES

La Mère et l'enfant

(1920, huile sur toile, Avignon, musée Calvet)

Ce tableau correspond au « cubisme synthétique », formule retenue par l'histoire de l'art, avec des formes aux grands aplats de couleurs unies ; une harmonie est recherchée entre lignes et couleurs – pour Albert Gleizes, la ligne elle-même peut être une forme.



ALBERT GLEIZES

Terre et ciel

(1935, huile sur toile, Lyon, musée des Beaux-Arts)

Des couleurs plus douces, influence des tympanans romans, Gleizes fabrique lui-même certaines de ses couleurs avec des terres. Œuvre léguée au musée par André Dubois (1931-2004), professeur singulier de l'école des Beaux-Arts de Lyon, qui expliquait à ses étudiants qu'il avait préféré acheter des tableaux de Gleizes plutôt qu'une voiture. Les voitures s'en vont, les tableaux restent !

MEDIA TOON

FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:

Mediatoon Foreign rights,

57 rue Gaston Tessier

75019 Paris, FRANCE.

@ contact.mfr@mediatoon.com



EUGÈNE DELACROIX

Nu assis, dit Mademoiselle Rose

